

# La pensée bicamérale : quotidienne et méconnue

Si l'on pose la question à un français moyen : «*Entendez-vous des voix ?*» il répond sans hésiter : «*Non ! Je n'suis pas Jeanne d'Arc !*».

Lorsque Julian Jaynes explique dans un amphithéâtre académique ce qu'est la pensée bicamérale et interroge étudiants et professeurs : «*Entendez-vous des voix ?*» la réponse est majoritaire : «*Oui !*».

Il y a donc ceux qui ont peur et ceux qui n'ont pas peur de dire qu'ils entendent des voix.

---

Pendant tout le vingtième siècle, rares étaient les marins solitaires qui parlaient de leurs hallucinations autrement qu'entre eux, après quelques chopes de bière, les jours d'exception.

Et puis l'un d'entre eux a parlé et les langues se sont déliées.

Isabelle Musy écoute des marins qui racontent plutôt les hallucinations visuelles.

Comme si avoir une imagination qui fait «*voir des personnages*» était plus noble que d'entendre des voix.

Bien sûr les marins ne nomment pas l'état dans lequel ils ont des «visions» du nom d'état bicaméral mais de rêve, etc..

Jean Le Cam est sur son voilier depuis des semaines, sa soeur lui apparaît sur le pont du voilier et Jean la serre dans ses bras.

Lorsque Jean sort de son «état bicaméral» il réalise que c'était une voile qui avait été transformée en être cher.

Bernard Stamm voit un homme qui est monté à bord du voilier, au milieu de l'océan.

Il lui faut un moment pour sortir de l'hallucination et réaliser que c'est un ciré qui a été le déclencheur.

Michel Desjoyeaux s'invente un co-équipier à qui il confie la barre. Deux heures plus tard il se réveille ... seul sur le bateau.

Un marin hallucine qu'il est arrivé à bon port. Il saute du bateau vers le quai ... sauf qu'il est au milieu de l'océan. Heureusement il est attaché et sort de son état bicaméral.

---

Les journalistes rapportent ces témoignages et c'est très intéressant pour celui qui connaît le fonctionnement bicaméral de la pensée décrit par Julian Jaynes.

Mais nous sommes en France - ou en Suisse - et le journaliste interroge le professeur de service qui, au lieu de dire qu'il n'a pas étudié l'état bicaméral qu'il donne des explications «sorties du chapeau» tel le lapin du prestidigitateur !

D'abord le professeur devrait expliquer à la journaliste du Temps de Genève que les hallucinations visuelles et les voix sont le produit de la même dynamique cérébrale.

Tout au contraire il explique le phénomène uniquement par le manque de sommeil et c'est tout à fait faux.

Il y des gardiens de phare, des spéléologues, des ingénieurs dans une salle sourde qui eux aussi témoignent d'avoir entendu des voix.

---

Or aucun d'entre eux n'est privé de sommeil.

Ce dont ils sont privés c'est de présence humaine ou animale.

Lorsqu'un être humain est privé de la vue des mouvements d'un autre ou du son d'une voix, il réveille un autre qui est à l'intérieur de lui.

Pour l'un c'est sa soeur, pour l'autre c'est un coéquipier, pour un troisième c'est un animal familial.

Dans les immensités de sable, de pierre ou de neige les voyageurs témoignent avoir vu des "personnages" apparaître dans le paysage.

Ces marins, ingénieurs, etc. étant des gens "normaux" on considère qu'il est normal pour eux d'entendre des voix ou de voir des personnages intérieurs.

Enfin presque normal puisque l'on a vu que l'explication par le manque de sommeil vient tenter de rassurer.

---

Dans l'Illiade, le premier Homère décrit de telles apparitions. C'est Julian Jaynes qui raconte.

Il raconte que les personnages de l'Illiade n'ont pas de «conscience de soi» comme nous en avons nous. La «conscience de soi» a été «inventée» par les Grecs après l'époque de l'Illiade.

Nous pouvons comprendre cela en observant les enfants.

Un petit enfant n'a pas de conscience de soi. Il ne dit pas *«étant donné ce que j'observe de mon corps et de mes processus de pensée je peux décrire un état émotionnel que je peux nommer «colère mimétique» envers mon frère»*.

C'est évident !

Pourtant la plupart des adultes pensent que les petits enfants sont conscients d'eux-même. D'où un dialogue de sourd d'une part avec les enfants, d'autre part avec les adultes qui savent que les petits enfants n'ont pas développé de conscience subjective.

Le jeune enfant n'a pas conscience de son corps dans son ensemble ni de sa dynamique.

Il n'a pas conscience de sa pensée dans sa totalité et son décours.

Il est en mimésis avec son frère, jeu de miroir entre les deux corps, même envie du même objet vers lequel l'un ou l'autre s'est dirigé.

Pas de conscience.

---

Achille n'a pas de conscience et Julian raconte.

*«Quand Agamemnon, roi des hommes, enlève la maîtresse d'Achille, c'est un dieu qui saisit Achille par ses cheveux blonds et lui déconseille de frapper Agamemnon (1,197 sq.)»*

Achille hallucine un dieu.

Homère n'a aucun doute sur le témoignage d'Achille : c'est bien un dieu qui a empêché de frapper Agamemnon.

Les auditeurs d'Homère - il y a trois millénaires - n'ont aucun doute sur l'existence du dieu qui empêche l'humain de faire une bêtise.

L'auditeur a la même expérience qu'Achille d'être manipulé par un dieu.

On ne peut être que frappé par la ressemblance entre le dieu qui agit sur Achille et les personnages qui apparaissent sur les ponts des bateaux.

Le second Homère dans l'Odyssée fait le pont : les marins de son bateau sont attirés vers la mer par les Sirènes.

Le cerveau bicaméral a donc une triple capacité qui est de faire :

- entendre des voix,
- voir des personnages,
- agir celui qui est l'objet des hallucinations.

Achille est seul dans le silence.

Il a très envie d'aller casser la gueule à Agamemnon mais cette envie n'est pas consciente, elle est instinct corporel de récupérer son objet de désir.

Mais Achille a été «éduqué». Son père et les vieux du village lui ont inculqué que se précipiter sur le roi des hommes peut faire très très mal.

Achille a, dans sa pensée, un personnage qui lui dit *«ceci est dangereux pour toi»*.

Et ce personnage on le nomme un «dieu» dans le texte de l'Illiade.

Ce qu'il est difficile de comprendre c'est qu'Achille n'a pas de «conscience de lui-même» Il ne sait pas que le personnage halluciné qu'il nomme dieu est le produit de son imagination.

---

Shakespeare décrit le spectre du père de Hamlet, une apparition tout à fait "normale". Tout bien portant peut faire l'expérience de passer quelques heures dans une salle sourde, une salle où l'on n'entend que ses voix intérieures. Dans une salle blanche aucune forme, aucune couleur ne vient distraire la pensée. Alors se manifestent les personnages intérieurs sous forme d'apparition. Dans la première liste j'ai omis les bergères comme Jeanne d'Arc ou Bernadette Soubirou qui voient des apparitions chrétiennes conformes à leur univers intérieur.

## **Une salle blanche et sourde dans les écoles de maîtres d'écoles**

Dans toutes les écoles où l'on forme des maîtres d'école, il devrait y avoir une salle sourde et une salle blanche pour que les maîtres fassent l'expérience de ce qu'est entendre des voix ou avoir des apparitions. Non seulement il n'en est rien mais les maîtres ne sont pas invités à lire le livre de Julian Jaynes - 1976 - qui décrit parfaitement tout cela.

## **La confiance impossible**

Le gamin dit : *«Maître, il y a une voix qui me dit que je suis bête !»*  
*«Mais non! Mais non!»* dit le maître.  
Lorsque Julian Jaynes faisait une conférence dans une université il demandait aux étudiants et enseignants de l'assistance combien entendaient des voix ou avaient des apparitions. Dans le melting pot nord-américain les universitaires ne se sentaient pas gênés de reconnaître qu'ils avaient vécus de telles expériences. Qu'en est-il chez nous aujourd'hui ? Combien de maîtres répondent à l'élève: *«Bien sûr que tu entends des voix, que disent-elles?»* *«Bien sûr que tu as vu une apparition, comment était-t-elle?»*. Comment est-il possible que la confiance s'instaure entre un enfant qui dit sa vérité profonde et ce maître qui répond *«Mais non! Mais non!»*

---

S'il n'y avait que le maître qui dise *«Mais non! Mais non!»* a un enfant qui entend sa voix intérieure !

L'orthophoniste, très sûre d'elle même répond : *«Mais non! Mais non!»*

La psychologue, très sûre d'elle même répond : *«Mais non! Mais non!»*

Le médecin, très sûr de lui dit au gamin : *«Mais non! Mais non!»*

## **L'apparition qui parle**

Régis a 11 ans. Quand il avait 3 ans, son Papa a changé de ville à cause de son travail et sa Maman n'a pas suivi, elle est retournée vivre avec Régis dans la région des grands-parents. A 11ans, Régis a très envie de vivre avec son Papa. En effet son Papa a épousé une dame qui a 5 enfants plus âgés que Régis. Le jeune adolescent aime beaucoup cette grande tribu très diverse où il y a des artistes et des passionnés de mécanique, des qui font de bons gâteaux, d'autres racontent des histoires drôles.

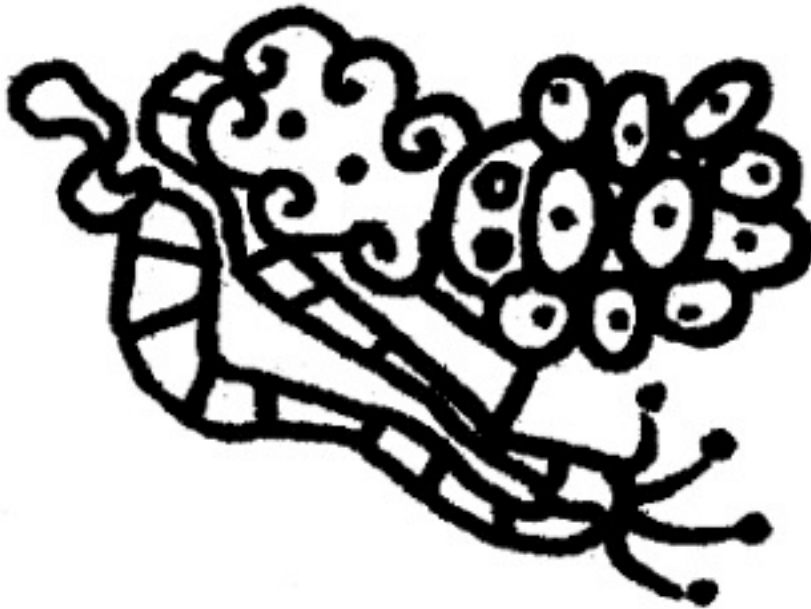
Régis a 11 ans quand la tribu fait une grande fête.

La Maman de Régis lui a dit *«Si tu restes avec la tribu je mourrais!»*

A un moment de la fête Régis s'isole et commence à dessiner.



*Fig 1: Premier dessin de Régis, un «vrai escargot»*



*Fig 2: Troisième dessin de Régis, un escargot cloisonné*

## Petit rappel sur les chats de Louis Wain



*Fig. 3 Louis Wain et son chat*

Louis Wain est né en 1860. Il devient peintre et s'intéresse particulièrement aux chats - ci-dessus et image 3a ci-dessous.



*Fig 4: Les chats de Louis Wain*

Quand Louis Wain atteint la quarantaine, deux malheurs le frappent: il est ruiné suite à des investissements dans des entreprises qui feront faillite et il perd sa mère.

Il se met à dessiner des chats dans des dynamiques de bicaméralité de plus en plus régressive.

Couramment on dit que Louis Wain est devenu schizophrène et l'on se désespère.

Si l'on dit «*Louis est en régression bicamérale*» comme le propose Julian Jaynes, cela change tout !

On cesse de dire à Louis «*mais non, les chats ne sont pas comme ça !*»

Car l'on sait que - dans l'art de l'époque du premier Homère - les corps étaient représentés «fractionnés et cloisonnés».

Les artistes de l'époque n'étaient pas schizophrènes, ils étaient bicaméraux.

Alors on peut échanger avec Louis sur les chats fractionnés et cloisonnés, etc...

### **Les escargots cloisonnés de Régis**

Pour ce qui est de Régis, ce qu'il vit à l'âge de 11 ans est une régression bicamérale brève.

Régis a aujourd'hui plus de 30 ans et n'a jamais plus fait de dessin cloisonné.



*Fig. 5 Second escargot presque-cloisonné de Régis*

Si l'on compare l'évolution des dessins de chats de Louis Wain avec l'évolution des trois dessins de Régis on observe une tendance à aller vers plus de cloisonnement.

On trouve cela chez d'autres dessinateurs en particulier Van Gogh.

Il faut lire l'intégralité de l'ouvrage de Julian Jaynes pour bien comprendre les subtilités de la pensée bicamérale.

On voit par exemple que les personnages de l'Iliade - protagonistes de la guerre de Troie - ont une pensée bicamérale: couramment, ils entendent des voix et ont des apparitions visuelles de personnages.

On retrouve des personnages de la guerre de Troie dans le récit de l'Odyssée d'Ulysse, récit qui est conçu postérieurement - plusieurs siècles.

La pensée des protagonistes n'est plus bicamérale sauf dans les situations de stress-détresse intense - épisode des Sirènes où ils entendent des voix, etc..

Episode repris dans le film L'âge de glace 4.



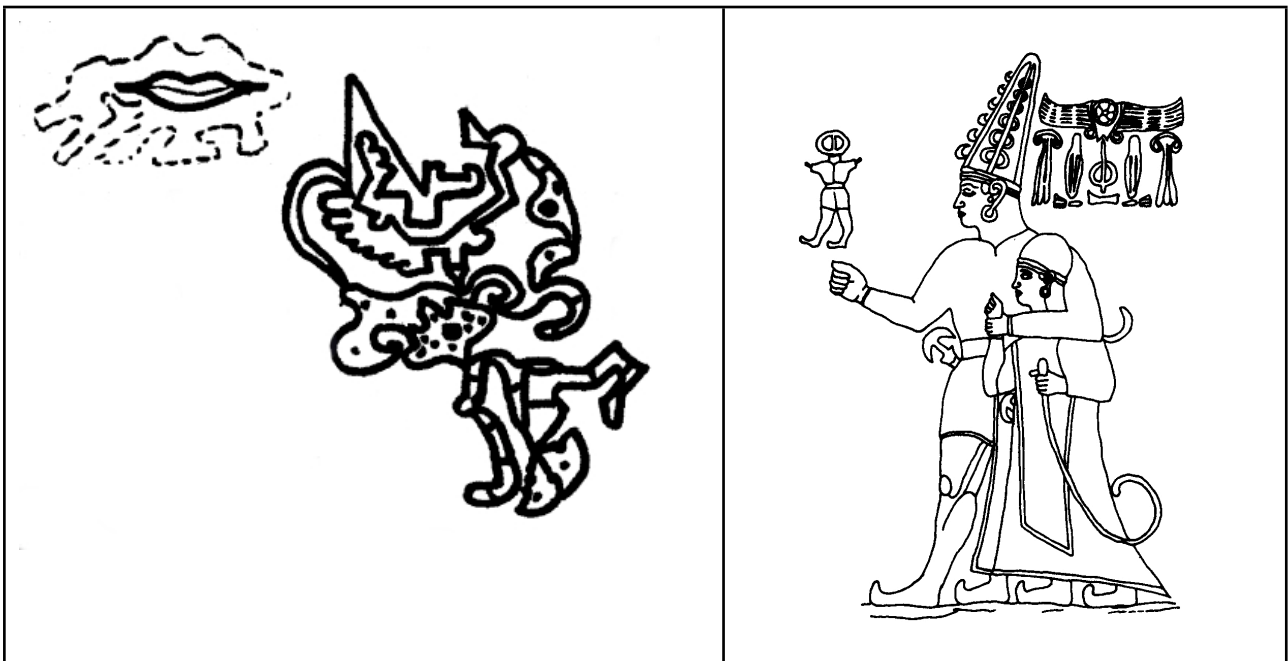


Fig. 6 Dessin de Régis et esquisse du bas-relief à [Yazilikaya](#) en Turquie

Lorsque l'on a l'habitude de mettre en parallèle des représentations bicamérales anciennes et des dessins actuels on voit bien les ressemblances.

Ici la ressemblance est frappante entre le dessin de Régis et et le dessin d'une culture bicamérale hittite (à droite).

1. A droite il y a un personnage avec un bonnet et un plus grand avec un chapeau pointu.
2. A gauche on distingue les pieds du personnage et le chapeau pointu.
3. A droite il y a une sorte de marionnette comme en utilisent les ventriloques devant à droite du personnage.
4. A gauche, la marionnette est une bouche qui représente les voix que Régis entend.

Si l'on s'attache aux différences on éclaire différents points.

Dans la culture hittite le phénomène bicaméral est organisé par un certain nombre de mythes.

C'est pour cela que la marionnette est représentée par un personnage en pied.

Régis, lui, n'est pas dans une culture bicamérale. Il représente la voix de manière «brute» par une bouche.

Idem pour les deux personnages qui sont représentés «culturellement» à droite et de manière brute à gauche.

Ceci étant compris on est à nouveau frappé par les ressemblances.

Dans les deux images les personnages ont des «idées derrière la tête».

## Marie et la culture bicamérale

De nombreux tableaux représentent l'archange Gabriel parlant à Marie. [Annonciation faite à Marie](#)



*Fig. 7 L'Annonciation faite à Marie de Fra Angelico*

Si l'on compare la bouche du dessin de Régis et la bouche de l'Archange Gabriel on voit qu'elles sont à la même place qui est aussi celle de la «marionnette» des cultures bicamérales.

Le monde de Fra Angelico est celui des moines qui se retirent dans des cellules avec des murs épais enduits de chaux blanche.

Ces cellules sont à la fois des salles sourdes et des salles blanches.

Les moines ont donc l'expérience des hallucinations auditives et visuelles.

Fort de cette expérience Fra Angelico met la bouche de l'archange exactement à la bonne place.

On observe que - dans des tableaux ultérieurs de l'Annonciation - ce savoir se perd.

### Un savoir ordinaire

Tout ce que nous venons de décrire devrait faire partie du «savoir ordinaire» des maîtres. Il n'y a pas de scoop. Il suffit de regarder.

Mais «*On n'y voit rien*» nous rappelle [Daniel Arasse](#).

On n'entend pas l'enfant ordinaire qui dit: «*J'entends des voix.*»

On ne voit pas que Régis, enfant ordinaire, est dans un instant de régression bicamérale.



Les travaux de [Julian Jaynes](#) sont fondamentaux pour entendre les enfants: pas au programme.

Les travaux de [René Girard](#) sont fondamentaux pour entendre les enfants: pas au programme.

Les travaux de [George Lakoff](#) sont fondamentaux pour entendre les enfants: pas au programme.

Les travaux de [Marcel Jousse](#) sont fondamentaux pour entendre les enfants: pas au programme.

Les travaux sur la [latéralisation cérébrale inversée](#) sont fondamentaux pour entendre les enfants: pas au programme.

Comment est-ce possible?

Toutes ces travaux sont écrits dans un langage simple qu'un parent peut lire et comprendre mais les maîtres n'y sont pas formés! Ni les orthophonistes, ni les psychologues, ni les médecins!